

## Facteurs influençant l'évaluation et la gestion de la douleur des prématurés par les infirmières



Gwenaëlle De Clifford-Faugère<sup>a</sup>, Marilyn Aita<sup>b</sup>, Nancy Feeley<sup>c</sup>, Sébastien Colson<sup>d</sup>

**Introduction :** Les prématurés subissent de nombreuses procédures douloureuses essentielles à leur survie, mais pouvant nuire à leur développement si elles ne sont pas soulagées adéquatement. Cette étude visait à évaluer les perceptions des infirmières quant à la douleur des prématurés, leurs pratiques d'évaluation et de gestion de la douleur, ainsi qu'à identifier les facteurs individuels et contextuels influençant leurs pratiques.

**Méthode :** Des analyses secondaires ont été effectuées à partir des données recueillies dans le cadre d'une étude transversale comparative entre le Canada et la France. Un total de 202 infirmières a été recruté dans 4 unités néonatales. Le questionnaire *Nurses' Attitudes and Perceptions of Pain Assessment* (NAPPAQ-FIPM) a été utilisé pour collecter les données. Un modèle mixte a été réalisé pour les analyses.

**Résultats :** Les infirmières ont des attitudes et des perceptions en faveur du soulagement de la douleur des prématurés. Elles ont précisé utiliser principalement des indices comportementaux pour l'évaluation de la douleur des prématurés et peu d'instruments normalisés. Les infirmières ont énoncé utiliser fréquemment le sucrose, la succion non nutritive et le positionnement comme interventions de soulagement de la douleur, tandis que le contact peau à peau, une intervention efficace, était rarement pratiquée. Les pratiques d'évaluation et de soulagement de la douleur des infirmières sont significativement influencées par plusieurs facteurs contextuels (pays, niveau de soins, quart de travail) et individuels (âge, niveau d'éducation, présence d'un enfant prématuré, perception des soins centrés sur la famille et du contact peau à peau).

**Discussion et conclusion :** Des guides pratiques intégrant l'évaluation de la douleur seraient souhaitables ainsi que le développement d'interventions favorisant l'implantation de méthodes de soulagement de la douleur moins pratiquées tel le contact peau à peau.

---

<sup>a</sup> Laboratoire de recherche en épidémiologie de la douleur chronique, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Québec, Canada

**Correspondance :** gwenaëlle.declifford-faugere@uqat.ca

<sup>b</sup> Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal, Québec, Canada

<sup>c</sup> Ingram School of Nursing, McGill University, Québec, Canada

<sup>d</sup> Faculté des sciences médicales et paramédicales, Aix-Marseille Université, France